



METAL INFO: A la rencontre du ministre Clarinval

Pour maintenir l'activité en Belgique, nous devons nous doter d'une politique industrielle ambitieuse

Nous avons eu l'occasion de rencontrer David Clarinval, le ministre fédéral des PME afin de dresser le bilan d'une législature. L'occasion de voir ce qui a été accompli pour notre secteur, mais également de faire part d'un certain nombre de préoccupations. Une rencontre également placée sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité.

Johan Van Bosch : 'Cela faisait longtemps que nous n'avions plus eu un véritable ministre des indépendants et des PME. Quel bilan tirez-vous de ces quatre années passées en tant que ministre à ce niveau?'

David Clarinval : 'Nous avons réalisé pas mal de choses au cours de ces quatre années. En ce qui concerne le statut social des indépendants, nous avons tout d'abord proposé des mesures de soutien aux starters et amélioré le statut des étudiants-entrepreneurs. D'autre part, nous avons également libéralisé le calcul des cotisations sociales, ce qui apporte davantage de souplesse. Par ailleurs, nous avons consacré beaucoup d'énergie au dossier du droit passerelle, que l'on appelle aussi communément le 'chômage des indépendants'. Comme les indépendants ne demandent que trop souvent de l'aide lorsqu'il est déjà trop tard, nous avons aussi planché sur un point de résilience mentale afin de les soutenir lorsque leur santé mentale se dégrade. Enfin, nous avons proposé un bonus pension, une sorte de prime pouvant aller jusqu'à 22.650 euros, pour ceux qui veulent continuer à travailler au-delà de l'âge légal de la pension. En ce qui concerne les pensions, je voudrais d'ailleurs souligner que nous avons mis en place une pension minimale pour les conjoints aidants, et que nous avons relevé le montant minimal de la pension de pas moins de 10%, hors indexation, bien entendu.'

Johan Van Bosch : 'Et en ce qui concerne les PME?'

David Clarinval : 'Nous avons tout d'abord réformé la déduction pour investissement (aussi appelée DPI). A partir de 2025, la déduction de base sera de 10%. Nous soutenons aussi le développement de l'e-commerce et de la digitalisation. Pour les investissements consentis dans ce domaine, la déduction sera de pas moins de 20%. Enfin, cette déduction atteint même 40% pour ce que nous appelons les investissements 'verts', c'est-à-dire ceux permettant de réduire les émissions. Je pense par exemple à des véhicules fonctionnant à l'hydrogène. Ces aides à l'investissement sont bien entendu une mesure-phare et vont contribuer à soutenir les PME qui veulent grandir et/ou moderniser leur outil de travail.'

Johan Van Bosch: 'On remarque cependant que de plus en plus de personnes perdent confiance dans le monde politique.'

David Clarinval: 'Oui, je le remarque également. Nous vivons dans un monde de plus en plus compliqué et les réponses que le monde politique apporte sont de plus souvent complexes et donc pas toujours évidentes à comprendre. Au niveau de l'Union européenne, nous lavons déjà plus blanc que les autres et nous sommes également les plus verts... et en dépit de cela, nous voulons être encore meilleurs. Un débat de fond est cependant plus que nécessaire. La crise du covid nous a par exemple fait remarquer que nous n'étions même plus capables de produire des masques en Europe, tandis que Poutine et le conflit ukrainien nous ont rendus conscients que

l'énergie ne tombe pas du ciel... et il en va d'ailleurs de même pour notre souveraineté alimentaire. En ce qui me concerne, tant le covid que l'Ukraine sont des moments charnières pour ouvrir les yeux de l'Europe. Nous devons miser bien plus sur la souveraineté alimentaire et sur l'autonomie stratégique. La prolongation des centrales nucléaires est un bel exemple à ce niveau.'

Johan Van Bosch : 'Quelles initiatives avez-vous prises pour que nos entreprises puissent rester sur le territoire belge tout en étant compétitives ?'

David Clarinval: 'Le maintien et le renforcement de la compétitivité a été un point d'attention majeur de mon action durant cette législature. Face aux crises de ces dernières années, j'ai veillé à ce que des mesures de soutien soient mises en place pour soutenir nos entreprises. Le droit passerelle, le chômage temporaire et les reports de paiement en sont des exemples. J'ai également obtenu que le gouvernement fédéral accorde un milliard d'euros à la compétitivité afin d'atténuer la hausse des coûts salariaux en 2023. Le gouvernement fédéral a aussi rendu le marché du travail plus souple, notamment en élargissant le système des flexi-jobs.'

Une première mesure consiste à accompagner les entreprises dans la transition, car elle nécessitera beaucoup de moyens financiers. Par ailleurs, il ne faut pas prévoir des normes trop contraignantes. Nous proposons de réduire le taux des cotisations patronales à 20% afin de réduire le coût du travail, qui freine souvent le développement de l'activité. Une autre idée est de stimuler durablement les investissements des PME en portant la déduction pour investissement à 25% , et réduire l'impôt des sociétés à 15% pour soutenir les PME qui réussissent et contribuent à la création d'emplois. De plus, il faut faciliter l'activité entrepreneuriale via une administration qui comprend mieux les tenants et les aboutissants de nos entrepreneurs. Enfin, il faut maintenir et élargir les moyens dédiés à la recherche industrielle.'

'Pour maintenir l'activité en Belgique, il faut aller plus loin encore. Nous devons nous doter d'une politique industrielle ambitieuse. Les initiatives doivent permettre à l'économie de rester compétitive et aux industries de rester sur le territoire et se développer. De même, nous devons développer une politique énergétique efficace, ambitieuse et non dogmatique. Le mix énergétique doit allier nucléaire et renouvelable, et nous devons nous appuyer sur les technologies innovantes.'

Johan Van Bosch : 'Pouvez-vous nous en dire plus à propos de la future politique industrielle qui reste fort importante pour notre secteur?'

David Clarinval: 'Tout d'abord, l'Union européenne se doit de jouer un rôle beaucoup plus important dans ce domaine au niveau mondial. Il s'agit bien entendu d'enjeux économiques, mais également stratégiques. Je pense en particulier aux domaines de la production de puces électroniques, des technologies vertes et des matières premières critiques. Par ailleurs, Ces dernières années, la construction européenne a connu d'importantes avancées dans des domaines aussi divers que les vaccins, les semi-conducteurs, le gaz ou encore le plan de relance. La Commission européenne a également présenté un plan industriel du pacte vert, qui vise à renforcer la compétitivité de l'industrie à zéro émission nette et à soutenir la transition.'

'En ce qui concerne plus particulièrement la Belgique, nous avons fait de la politique industrielle la priorité de la présidence du Conseil d l'Union européenne. Dans ce cadre, nous cherchons un juste équilibre entre une économie ouverte et une autonomie stratégique, tout en misant sur l'innovation et en veillant à des règles de jeu équitables. Au niveau fédéral, et en plus des mesures de soutien à l'entrepreneuriat, comme le renforcement du statut social des indépendants ou les politiques spécifiques aux PME dont j'ai déjà parlé plus haut, nous avons également dégagé un budget d'un milliard d'euros pour booster la compétitivité et nous avons aussi mis un certain nombre de mesures en place pour disposer d'un marché du travail plus souple.'



B-MAS srl

Rue de Bernonsart 25
5575 Vencimont-Gedinne

Email: johan.vanbosch@sectors.be